

P o l i t i q u e d e V i e

Intervention de Christian Cotten – OSCE, Varsovie, Conférence annuelle des droits de l’homme - Vendredi 1^{er} octobre 2010.

Bonjour,

Christian Cotten, psychosociologue, président de Politique de Vie, humble porte-parole du parti majoritaire en France, celui des abstentionnistes.

Mon propos s’intitulera *Du paradigme du mensonge au paradigme de l’éthique, ou illustration de l’art de la fessée pédagogique pour gangsters d’État.*

Comme nous dit le président du Tribunal de Grande Instance de Paris à propos de la chasse aux nomades Rom, l’État français est désormais un État-limite.

Ni plus un État démocratique, ni encore un État dictatorial. Un état-limite qui, dans la langue du psychologue, décrit cet entre-deux au dessus du vide où s’accumulent tous les dangers.

Depuis 25 ans, un groupe de gangsters d’État organise, au sein de la société française, si fière d’avoir été la matrice des droits de l’homme, la chasse aux minorités, par des majorités de médiocres excités par les langues de bois des inquisiteurs :

chasse aux minorités de conscience et aux écoles philosophiques, désignées du terme infâmant de sectes, chasse aux musulmans, chasse aux Roms, chasse aux chefs d’entreprise que l’on dépouille, chasse aux chercheurs qui explorent les énergies du vide, chasse aux médecins et thérapeutes qui inventent la médecine du futur en réconciliant pensée scientifique, traditions et spiritualités.

Le 7 janvier dernier, une perquisition musclée, mobilisant les moyens d’une opération anti-terroriste, s’abattait sur une entreprise lyonnaise d’édition, de voyages et de culture, Terre du Ciel, qui accueille des milliers de français à la recherche des souffles de l’esprit.

Bien entendu, comme dans tant d’autres cas, ce dossier est plus vide que vide. Pourtant, les 18 salariés de Terre du Ciel ont vu leurs droits

Politique de Vie – Christian Cotten

Siret : 50018900600017 – APE : 913E

6 rue du Clocher - 91190 SAINT-AUBIN - e-mail : politiquedevie@wanadoo.fr

Tél. : 06 89 52 06 41 – 01 69 20 38 61 - Fax : 01 69 41 75 45 - <http://www.politiquedevie.net>

fondamentaux violés avec un rare déchaînement au motif d'exercice illégal de l'intelligence et de la culture.

Le problème auquel la laïcité respectueuse des droits fondamentaux est confrontée est une question de droits de l'homme mais aussi une affaire de corruption criminelle mise en oeuvre par des organisations qui utilisent l'État à des fins de profit privé.

Une enquête a permis de découvrir que certains acteurs politiques et agents de l'État organisent la chasse aux sectes en étant, dans le même temps, membres fondateurs d'agences de lobbying de promotion, par exemple, de l'agriculture génétiquement modifiée.

Les chasseurs de sectes ont compris que les militants du libre choix thérapeutique, que les opposants aux OGM ou les défenseurs de la liberté vaccinale se recrutent au sein des minorités spirituelles, des écoles philosophiques et autres lieux porteurs de culture et d'innovations sociales.

La chasse aux sectes est une traque de l'intelligence : cette guerre est évidemment perdue d'avance.

En attendant, la chasse aux sectes fait nombre de victimes depuis 25 ans, tout comme mutilent ou tuent ces vaccins inutiles, inefficaces et dangereux que l'on a prétendu nous vendre à force de manipulations et de mensonges : le combat est le même, entre les forces créatrices et les ombres du contrôle social des corps et des esprits.

Je veux le dire ici avec force et vigueur, avec compassion et puissance du pardon pour les égarés : les violences d'État mise en oeuvre par des fonctionnaires corrompus au service d'intérêts privés ne sont plus acceptables sur les terres de France, matrice des Lumières.

Si j'osais, moi, humble mécréant, singer notre Président de la République au meilleur de sa spontanéité, je demanderais ceci à l'Osce : traduire en langage diplomatique, à l'adresse des chasseurs de secte, cette phrase qui a rendu célèbre notre Président en décrédibilisant sa propre fonction, cette phrase donc, qui se prononçait ainsi il y a peu : « casse-toi, pauvre con ».

Je vous remercie, Monsieur le Président.